

Charte des principes : la seule loi, pour les musulmans, c'est le Coran

LES ASSASSINS OBÉISSENT AU CORAN

Christine Tasin et René d'Armor

Exécution froide à Charlie Hebdo et au Bataclan, camion fou à Nice, une mère et ses filles blessées par leur voisin musulman parce que portant des tenues trop légères, décapitations, voitures folles, agressions au couteau... Les Français découvrent que, bientôt, ils ne seront plus en sécurité nulle part et qu'ils vont connaître la vie difficile des Libanais et des Israéliens.

Les auteurs de ce petit livre pensent qu'il n'y a pas de fatalité, qu'il y a des moyens de lutter contre le terrorisme et que le tout premier c'est de comprendre le rapport qui existe entre terrorisme et textes coraniques. Tant que des mosquées seront ouvertes où l'on appelle au meurtre, à quoi serviront nos lois, notre constitution ? Tant qu'un gouvernement n'osera pas interdire le voile dans l'espace public, des femmes seront victimes d'agressions, voire de viols, pour les contraindre, musulmanes ou pas, à suivre les préceptes islamiques.

Il faut savoir pour dire non. Il faut savoir pour lutter. Ce petit livre, dans un format pratique, se veut une référence, une mine d'arguments et d'exemples pour comprendre, pour faire comprendre... Afin que les choses et les politiques changent...



Christine Tasin, professeur agrégé de lettres classiques, militante républicaine, est présidente de *Résistance républicaine*. Elle a co-organisé avec Pierre Cassen, fondateur de *Riposte laïque* et Fabrice Robert du *Bloc Identitaire* en 2010 « l'Apéro saucisson-pinard » et « les Assises sur l'islamisation de notre pays ». Avec Pierre Cassen, elle a organisé en 2015 les *Assises sur la liberté d'expression* et en 2016 les *Journées « Sauvons notre pays »*. *Résistance républicaine* a organisé plusieurs manifestations et rassemblements de rue, notamment, en 2012, la marche du 10 novembre contre le fascisme islamiste. Elle est co-auteur, avec Pierre Cassen, de *La Faute du bobo Jocelyn*.



René D'Armor, octogénaire, est désespéré devant la détérioration de ce qui fut l'un des plus beaux et plus culturellement riches pays de la planète, offert par des décennies de politiques incompétentes, voire criminelles à la pâture d'un système théocratique moyenâgeux. Les choses ne faisant qu'empirer, il a décidé de laisser un modeste bagage afin que ceux qui possèdent des veines dans lesquelles coule un sang patriotique sachent la vérité et puissent agir en conséquence le jour venu, pour la sauvegarde de la Patrie et le bien-être des futures générations.



ISBN 978-2-9546379-1-4
9 782954 637914



12,00 €

LES ASSASSINS OBÉISSENT AU CORAN

Christine Tasin et René d'Armor

Christine TASIN
René d'ARMOR

Charlie Hebdo, Bataclan, Nice...

Les assassins obéissent au Coran



Préface de
René MARCHAND



Nos femmes et nos hommes politiques semblent (ou font semblant de) ne pas comprendre les fondamentaux qui constituent la force et la faiblesse de l'islam. Voici un court rappel pour les "Nuls en affaires islamiques".

Le Coran est l'alpha et l'omega pour tout musulman. Lors de chacune des cinq prières quotidiennes, il est psalmodié, en arabe, par les musulmans du monde entier. C'est dans la ferveur communautaire qu'il est récité à voix haute, du premier au dernier verset, tout au long des veillées du mois de ramadan. Elles sont organisées dans les mosquées. C'est la lecture collective de ce texte qui fonde et soude la communauté musulmane. Cela constitue sa force et, comme je

vais l'expliquer, l'inamovible boulet qu'elle a aux pieds.

Pour les imams en France, peu importe qu'ils signent ou ne signent pas la "Charte des valeurs" rédigée par le CFCM sur demande de Macron. L'essence, et donc l'essentiel pour eux, restera toujours le Coran. Il véhicule la vision islamique du monde et des autres qu'ils continueront de transmettre tout au long de leurs prières et de leurs sermons. Le Coran constitue le référentiel des musulmans et aura toujours le dernier mot. C'est l'incontournable pierre d'achoppement sur laquelle vient se fracasser toute tentative de réformer l'islam, passée et à venir, en France comme ailleurs.

Ce livre sacré est vénéré comme parole d'Allah et non pas comme simple récit ou épître d'apôtres bien inspirés. À la mort de Mahomet, Allah s'est définitivement tu. Il s'est retiré pour laisser les musulmans et leurs voisins face à des "représentants musulmans" dont la responsabilité et la légitimité sont contestables ; par construction. Le Coran, donc Allah, ne désigne pas de porte-parole ou d'autorité bien identifiée. Le flou, la pagaille et l'irresponsabilité sont ainsi promus au rang d'institutions représentatives. Miracle ! Cela fonctionne !

Et c'est ainsi que le 18 janvier 2021, six fédérations musulmanes du CFCM ont présenté à Macron une "Charte des principes" pour l'islam et les imams de France. Trois autres fédérations, du même CFCM, refusent d'adopter la charte dans ses termes actuels. Le Président s'en est félicité et y a vu "un engagement net, clair et précis en faveur de la République". Sans réserve et sans hésitation, les rédacteurs de cette charte y affirment que "Les valeurs islamiques et les principes de droit applicables dans la République sont parfaitement compatibles...". Point par point, citations coraniques à l'appui, ils ont expliqué que la Liberté, l'Égalité et la Fraternité sont des principes islamiques. Nous pourrions dormir tranquilles si nous ne savions pas les aberrations auxquelles conduisent la troncation et l'omission,

ou si nous n'étions pas au courant de la condition des femmes musulmanes et des chrétiens d'Orient. Les signataires de cette charte osent tout et savent que "plus c'est gros, mieux ça passe" auprès de ceux qui nous gouvernent. Ces derniers se définissent comme défenseurs "des valeurs de la République", une République émasculée qui n'ose plus démasquer et mettre à nu ces représentants de l'islam en France.

Pour offrir, un gage de bonne volonté, les signataires de la charte y dénoncent des brebis galeuses, des boucs émissaires qui leur sont familiers, puisque partie prenante du CFCM. Comme au bon vieux temps de la naïveté et de la duplicité, Macron et son ministre de l'Intérieur pourraient renvoyer ces boucs dans le désert et faire croire qu'ils ont ainsi accompli un bon travail de purge. De fait, quatre courants étiquetés "islam politique" sont pointés du doigt : salafisme (wahabisme), Tabligh, la pensée des Frères musulmans et les courants nationalistes qui s'y rattachent. Cette dénonciation explicite a tout l'air d'être audacieuse. En réalité, c'est le prix à payer pour éviter que nos responsables ne questionnent ou ne touchent à l'essentiel, au cœur du réacteur, au sacré cœur de l'islam : le Coran et son enseignement (ou ses enseignements) au quotidien.

Dans l'article 9 de la Charte, ses rédacteurs lancent un appel "à ne pas diffuser de livres, fascicules, sites internet, blogs, vidéos, qui propagent des idées de violence, de haine, de terrorisme ou de racisme, sous quelque forme que ce soit". Ils considèrent que "les courants extrémistes s'appuient sur des concepts belliqueux, incitant à la violence et à la sécession dans des discours qui nuisent autant à la société française qu'à l'image de l'islam et des musulmans".

Ces rédacteurs vont jusqu'à dénoncer "l'usage par les extrémistes" d'un concept forgé par le sacré Coran : l'Alliance et le Désaveu. Mais ils s'arrêtent en si bon chemin. Un exemple concret et pratique de ce vaste concept : « Ô vous qui avez cru ! Ne prenez pas pour alliés les juifs et

les chrétiens » (Coran 5 : 51). Quid de son usage par tout bon musulman qui ne marie pas sa fille à un non-musulman ? L'amour, le vrai, celui qui engendre une progéniture, serait-il réservé aux membres de la communauté musulmane pour se reproduire dans l'entre-soi ? Mais il est vrai qu'on ne pas attendre que des musulmans dénoncent publiquement ("désavouent") ce qui est écrit dans leur Coran.

Les rédacteurs de la Charte qui appellent "à ne pas diffuser de livres, ..., qui propagent des idées de violence" n'appellent jamais à renoncer aux versets du Coran qui invitent explicitement les musulmans à faire usage de la violence, avec force détails. Ce livre vénéré est distribué et enseigné gratuitement dans toutes les mosquées. Aucun verset n'est déclaré caduc et donc dépassé. Génération après génération, depuis plus de quatorze siècles, cette violence-là reste sacrée. C'est que cette violence, au nom d'Allah et de son prophète, a fait la gloire, mais aussi le malheur de tant de musulmans. Elle s'est mondialisée avec la diffusion de l'islam en dehors de ses frontières d'antan. La technique d'évitement, illustrée par cette charte, consiste à dénoncer des êtres humains, nos semblables, nommés islamistes ou jihadistes, qui n'auraient rien compris à la paix édictée dans le Coran. Ils sont jetés en pâture pour racheter le sacré Coran. On dirait qu'il a besoin de victimes humaines pour se régénérer et continuer ainsi son œuvre. Et, miracle encore une fois, c'est avec fougue que cette frange de musulmans s'engage éperdument dans la mêlée pour faire triompher la cause d'Allah, par le don de soi : corps et âme.

C'est de cette façon que les représentants de l'islam, en France comme ailleurs, reproduisent toujours la même démarche éprouvée depuis tant de générations. S'adaptant aux circonstances, ils se scindent en obédiences et chacun joue la partition qui lui revient : les uns se font spécialistes en contes de fées et nous racontent que l'islam est paix, liberté, égalité et fraternité. Cela ravit et satisfait bien

des Français, à commencer par leur plus haut perché. D'autres fédérations islamiques jouent volontiers le rôle du méchant qui accrédite la thèse de l'existence d'un "islam modéré". Et puis, il y a la minorité agissante, celle qui finit toujours par écrire l'Histoire, celle des "têtes brûlées" prêtes à se sacrifier dans le sentier d'Allah, comme le Coran l'y a toujours invitée.

En rédigeant la "Charte des principes", le CFCM montre qu'il sait tirer parti d'un slogan, cher à Macron : proclamer son attachement "aux valeurs de la République" et, en même temps, à l'enseignement du Coran dans sa totalité. Naïfs ou faux-culs, ou les deux à la fois, nos femmes et nos hommes politiques, de Droite comme de Gauche, n'osent pas poser une question simple : Quand allez-vous, chers concitoyens musulmans, renoncer à l'enseignement, avec vénération, du "Jihad à main armée" inscrit noir sur blanc dans votre sacré Coran et dans toute l'histoire de vos conquêtes ? Croyez-vous que les Français sont dupes et ne connaissent pas l'histoire des conquêtes musulmanes ? Osons tout simplement dire leurs quatre vérités à nos voisins et concitoyens musulmans !

Pascal Hilout, né Mohamed